



Piccole Suore Missionarie della Carità
(Opera Don Orione)
Casa generale
Via Monte Acero, 5 – 00141 Roma
www.suoredonorione.org



Prot. MG 61/24

Naître d'en haut

Très chères Sœurs,

Je vous écris en ce jour qui nous est si cher, puisqu'il est dédié à Marie, Mère de la Divine Providence. Du 11 février jusqu'à aujourd'hui, nous avons vécu l'Année Mariale Orioniste, une année de grâce pour toute la Famille Charismatique Orioniste. Dans la prière, nous avons demandé à Marie, *Mater Dei* et notre Mère avec confiance: «Viens prendre soin de nous. Te voilà, prends la clé de notre cœur: viens gouverner et garder... donne-nous un cœur grand et magnanime... veille sur les étapes de notre vie» et nous sentons qu'Elle prend vraiment soin de nous et nous accompagne avec son amour fidèle, car Elle veut que nous soyons toujours dociles à l'Esprit Saint et que nous réalisions tout ce qui est dans le dessein de Dieu pour le bien de l'humanité, comme Elle a fait.

Continuons notre chemin de vie toujours avec Marie: *«Marie est avec nous, si nous mettons toute notre confiance en son cœur maternel: et si Marie est avec nous, que craignons-nous ? Si Marie est avec nous, nous sommes certains du salut de nos âmes...»* (DO, *Écrits*, 91,184).

Vivre le Christ, avec Marie, et faire vivre tout le monde du Christ! L'Avent de cette année est une occasion propice pour réaliser ce désir profond du cœur. Don Orione écrit: *«Noël nous invite à vivre pieusement dans l'attente de cette bienheureuse espérance qui sera l'apparition glorieuse du Christ. Nous devons nous renouveler dans les profondeurs de l'esprit: Jésus Christ doit renaître mystiquement dans notre foi et dans notre amour: à ses pieds les bergers ont déposé leurs agneaux et les Rois Mages ont déposé de l'or, de l'encens et de la myrrhe, - et nous n'offrirons-nous rien?»* (*Écrits*, 81,307).

L'Avent est le temps du renouveau, de la naissance d'en haut, de l'Esprit. Le vrai Noël, c'est quand nous permettons à Jésus de *«renaître mystiquement dans la foi et dans notre amour»*. Cela pourrait être notre don à Jésus, notre engagement.

Lorsque nous allumons le cierge de la couronne de l'Avent, nous nous souvenons de l'engagement que nous avons pris d'offrir - avec Marie - le don au Seigneur Jésus qui était, qui est et qui vient.

1. *«Votre délivrance est proche»*

Dans l'Évangile du premier dimanche de l'Avent, l'on parle du bouleversement du ciel et de la terre et de la grande peur qui provoque la mort des hommes. Jésus dit à ses disciples: «Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance est proche». Mais il ajoute la condition qui fait qu'on soit calme au milieu des épreuves: «Faites bien attention à vous-mêmes, de peur que votre cœur ne devienne insensible, au milieu des excès.... Restez donc en éveil, priez en tout temps, afin d'avoir la force...» (voir *Luc* 21, 25-36). Soyez prudents, restez présents, priez et veillez.

«Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier» (*Ps* 119, 105) écrivait le psalmiste à partir de sa propre expérience. Mais pour Saint Paul, la Parole de Dieu est l'épée de l'Esprit (*Ef* 6, 17) pour combattre les *excès* qui s'insinuent sans que nous nous en rendions compte et qui nous alourdissent sur notre chemin. Le Saint Esprit utilise la Parole comme un outil pour combattre la mondanité contraire au style de l'Évangile. Regardons la Vierge Marie, Elle qui *«gardait le souvenir de tout cela et le méditait dans son cœur»* (*Lc* 2, 19).

En cette première semaine de l'Avent, apprenons de Marie la capacité de faire silence, de **MÉDITER** la Parole et les événements, pour découvrir la présence du Seigneur parmi nous. Et si nous réalisons que notre méditation échoue, si nous sommes distraites et peu attentives, nous pouvons toujours retrouver notre concentration, vivre une conscience reconnaissante du moment présent et nous ouvrir un peu plus à la Parole qui nous illumine, pour être une parole de lumière et d'espoir pour les autres.

2. *«Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre»*

Cette année, le deuxième dimanche de l'Avent, nous vivrons la solennité de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie. Contemplons Celle qui était pleine de grâce, complètement pure, intègre, libre, belle, parce que dans Son humilité elle s'est abandonnée en Dieu, elle a dit OUI à son projet de salut. Même si elle n'a pas tout compris, elle s'est laissée «couvrir de son ombre» (Lc 1,35) et est devenue *Mater Dei* en écrasant la tête de l'éternel ennemi (voir Gn 3, 15).

Marie nous enseigne la docilité à la grâce de Dieu. Elle nous montre le chemin de l'intégrité, c'est-à-dire d'agir en cohérence avec ce que je pense, dis et fais pour répondre à notre vocation à « être saints et sans défaut dans l'amour» (Ep 1,4).

Ce dimanche, la vocation de Jean-Baptiste est normalement reportée: «Voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, rendez ses sentiers droits» (Mc 1, 3). Le Baptiste montre Jésus et encourage la conversion, à mourir à notre ancien moi et à naître d'en haut, de l'Esprit; la Vierge Marie nous enseigne l'ouverture, la disponibilité et être en relation. Dans le contexte chrétien byzantin, ces deux figures sont représentées dans une icône appelée «*deisis*» (du grec «supplication», «intercession»): Jésus Christ bénissant entre la Vierge Marie et saint Jean-Baptiste: ces derniers se tournent vers le Christ dans un acte de prière et de supplication.

En cette deuxième semaine de l'Avent, nous voulons apprendre d'eux à nous centrer sur Jésus, à grandir en intégrité et en charité et, comme eux, **INTERCÉDER**, pour le monde privé de paix, pour les personnes concrètes, pour l'Église et ses fléaux. En allumant le cierge, que notre supplication monte jusqu'au Cœur de Jésus et que la puissance de son amour descende sur nous tous et nous renouvelle.

3. *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur!*

Le troisième dimanche de l'Avent appelé «Gaudete» nous expérimentons la joie du salut: «N'aie pas peur, Sion (*insérer son propre nom*), ne baisse pas les bras! L'Eternel, ton Dieu, est au milieu de toi un héros qui sauve. Il fera de toi sa plus grande joie. Il gardera le silence dans son amour, puis il se réjouira à grands cris à ton sujet» (Soph 3, 16-17). Noël est une rencontre pleine de joie, une rencontre avec Dieu et les hommes. C'est Dieu lui-même qui nous cherche, qui veut cette rencontre, qui veut nous renouveler, et en nous voyant abandonnés à son amour «il se réjouira à grands cris à notre sujet!».

«Je reçus de mon Dieu des grâces excessives de son amour, et me sentis touchée du désir de quelque retour, et de lui rendre amour pour amour» a écrit Sainte Marguerite-Marie Alacoque. Le Pape François la cite dans l'Encyclique «Dilexit nos» (166-167) et conclut: «Nous devons revenir à la Parole de Dieu pour reconnaître que la meilleure réponse à l'amour de son cœur est l'amour pour nos frères. Il n'y a pas d'acte plus grand que nous puissions offrir pour Lui rendre amour pour amour. La Parole de Dieu le dit avec une totale clarté: 'Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait'» (Mt 25, 40).

C'est la vraie joie dont parle Don Orione: «*La joie parfaite ne peut être que dans le parfait dévouement de soi-même à Dieu et aux hommes, à tous les hommes, aux plus misérables comme aux plus physiquement et moralement difformes, aux plus lointains, aux plus petits, aux plus coupables, aux plus hostiles*» (Écrits, 105,200).

Dans l'Évangile du troisième dimanche de l'Avent, les foules venues se faire baptiser interrogeaient Jean et lui demandaient: «Que devons-nous donc faire?». Des collecteurs d'impôts et des soldats posaient également cette question (Lc 3, 10-18). Demandons nous aussi pendant ce temps... et soyons généreuses dans la réponse, car c'est là que se trouve notre «*joie parfaite*».

C'est au cours de cette semaine que commence la Neuvaine de Noël, un itinéraire spirituel plus intense qui nous amène à accueillir avec joie le Seigneur Jésus, l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous, qui « nous baptisera du Saint Esprit et de feu» (Lc 3, 16). À cette époque, nous sommes plus exposées à la frénésie que le monde éprouve, avec la tentation de s'arrêter au côté extérieur des fêtes et non au Célébré. En allumant le troisième cierge de la couronne, nous voulons offrir à Jésus le don de **RENCONTRER** Lui-même dans la Parole, dans les sacrements, dans l'adoration du Saint-Sacrement et dans la sœur et le frère en qui il vit.

4. «Tu es bénie parmi les femmes et l'enfant que tu portes est béni!»

Nous sommes aux portes de Noël! Joie et anxiété se mélangent. Nous avons la perception d'un temps accéléré, il semble que tout va vite, et nous ne parvenons pas à arriver à temps, que nous sommes en retard sur beaucoup de choses, même avec notre processus intérieur. Et l'on sent que cette anxiété nous enlève aussi la joie de se retrouver, car on est fatigué et il y a toujours quelque chose à faire!

Au contraire, la Vierge Marie, en ce quatrième dimanche de l'Avent, nous enseigne que, oui, il faut voyager et partir «à la hâte», mais comme nous l'a dit le pape François à la fin du XII^e Chapitre Général: «pas la hâte du monde, mais celle de Dieu» Et il nous a invitées à «annoncer aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui que Dieu est amour et peut combler de sens le cœur de ceux qui Le cherchent et qui se laissent trouver par Lui». Comme cette invitation est d'actualité aujourd'hui, alors que tant de personnes ne voient pas le sens de leur vie et vivent comme si Dieu n'existait pas!

Don Orione a eu une forte expérience de l'amour inconditionnel de Dieu et nous a demandé avec autorité: «*Que notre espérance en Dieu n'ait pas de limites: nous pouvons tout, nous devons tout espérer de Dieu, dans l'humilité et avec un grand amour. Dieu est le grand et bon Père céleste qui peut et veut tout nous donner, pourvu que nous l'aimons, dans la simplicité et l'abandon, comme des enfants*» (Écrits, 66,382).

C'est maintenant à nous de vivre cet abandon en Dieu, comme des enfants; invoquer le Saint Esprit pour qu'il soit notre LUMIÈRE dans le pèlerinage de la vie. Dans la bulle du Jubilé 2025, nous lisons: «C'est en effet l'Esprit Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Église, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants: Il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais pour donner soutien et vigueur à notre vie. L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu: 'Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ? la détresse? l'angoisse? la persécution? la faim? le dénuement? le danger? le glaive? [...] Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés' (Rm 8, 35.37-39)».

Voilà, le dernier cadeau que nous voulons offrir à Jésus ce Noël est d'**ESPERER** et d'inspirer l'espoir à ceux qui sont découragés.

Ce Noël, la Porte Sainte du Jubilé s'ouvrira pour nous tous. Jésus dit: «Je suis la porte» (Jn 10,7). Son Cœur est la porte! Avec tout le Peuple de Dieu, nous franchissons cette porte comme *pèlerins d'espérance* et Lui offrons toute notre vie afin qu'elle soit renouvelée et transformée pour les autres.

Bon chemin de l'Avent avec Marie Immaculée, Mère de Dieu, et Joyeux Noël plein d'espérance!

Unie aux Sœurs du Conseil, je vous salue bien affectueusement!



Sr M. Alicja Kędzióra

Sr M. Alicja Kędzióra
Supérieure générale

Rome, 20 novembre 2024

Mère de la Divine Providence